Par Alexandre Bally

L'atelier de la Licorne bleue aux Grands Moulins : la taille de pierre dans toute sa pureté

Éric Rebaud anime depuis 2001 l'atelier de la Licorne bleue aux Grands Moulins, sur la commune de Mouron-sur-Yonne. Il est à l'initiative du pôle artisanal qui se met en place et dont nous avons déjà parlé dans nos colonnes à propos de la scierie mobile de Cyrille Couvenant.

Le site des Grands Moulins en été : une invitation à la ballade

L'amour du métier

Éric Rebaud suit une formation qui lui permet de lier les exigences techniques de son métier à des considérations artistiques. Après un baccalauréat littéraire obtenu à Paris, il se lance dans des études artistiques à la faculté Saint-Charles à Paris, approche qu'il juge trop éloignée de réalisations concrètes. Il se lance alors dans deux années d'études à l'école Sornas, école de dessin publicitaire où il acquiert le sens du trait et de la ligne essentielle. C'est à l'issue de cette formation qu'il se rend en 1979 au centre de formation de taille de pierre de Blois où il apprend son métier pendant neuf mois. Il se confronte pour la première fois à une matière à laquelle il va consacrer désormais une bonne partie de sa vie. Il y fait aussi la rencontre d'un formateur qui va le marquer durablement, monsieur Benard, maître tailleur de pierre, qui consacre sa carrière à la restauration du château de Chambord.

Sorti diplômé du centre de formation, il travaille pendant un an dans une entreprise parisienne de taille de pierre et pratique des travaux de restauration dans le Marais, quartier qui fait alors peau neuve en mettant en valeur son patrimoine architectural. Il poursuit sa formation en maçonnerie pendant une année au sein de

La ciselure : une tâche de précision

▲ *Le travail à la boucharde : la force et l'adresse à l'œuvre.*

la fédération compagnonique des métiers du bâtiment à Paris.

Après avoir travaillé deux années dans une carrière de calcaire, dans le Gard, Éric Rebaud exerce son métier dans l'entreprise de restauration « Mérindol », à Avignon. Les chantiers auxquels il participe sont très divers. Ils vont de la restauration de chapelles à des travaux d'aménagements intérieurs ou à des créations d'encadrement de fenêtres.

Éric Rebaud quitte la taille de la pierre pour une longue parenthèse d'une dizaine d'années au cours desquelles il se familiarise avec les subtilités du commerce, en se consacrant à la fabrication de produits biologiques à base de miel, puis à la location de chambres meublées dans la cité thermale de Vichy. Durant ses heures de loisirs, il retrouve la pierre taillée en créant quelques pièces uniques.

Durant cette période, il est à la recherche d'un lieu qui lui permettrait d'exercer librement sa véritable vocation : le travail de la pierre.

La rencontre des lieux

Notre tailleur de pierre recherche, en effet, un lieu d'assez vastes dimensions pouvant accueillir son atelier et sa réserve de pierres. L'ambition d'Éric Rebaud est aussi de constituer un pôle d'activités artisanales dans le cadre d'un projet de développement local en milieu rural, ce qui suppose évidemment beaucoup d'espace.

De plus, il souhaite également développer une production de papier artisanal et recherche la proximité d'un cours d'eau.

Le site des Grands Moulins, mis en vente en 2001, apparaît donc comme le plus approprié. Proche de la clientèle parisienne et des carrières d'approvisionnement bourguignonnes, ce site convient parfaitement aux projets de notre artisan. Par ailleurs, Éric Rebaud se déclare attiré par cette région qui lui rappelle ses origines stéphanoises et son Massif central natal. Il nous a confié être : « un amoureux de la montagne à vaches. »

De plus, le site des Grands Moulins est chargé de l'histoire industrielle et artisanale de la région. Ancienne usine de xylochimie dans la décennie 1880-1890, il devient, dans les années 1930-1940, un entrepôt de stockage, de lavage et de tri de chiffons pour la papeterie, avant d'être abandonné dans les années 1960. Il sert enfin de centre de désintoxication pour toxicomanes, activité qui cesse en 2000.

Le projet semble intéressant puisqu'il attire assez rapidement d'autres artisans, Cyrille Couvenant, propriétaire d'une scierie mobile, Jean-Marc Rigoulet, ébéniste et tout récemment Pascal Colignon, apiculteur. Une brocante mensuelle permet de faire connaître le site. Les médias locaux lui font bon accueil : des articles sont parus dans le Journal du Centre et dans l'Yonne républicaine, des annonces de la brocante sont diffusées par Radio Morvan.

▲ *La panoplie du parfait tailleur de pierre. De gauche à droite : des ciseaux à grains d'orge. En haut : une massette, une mètre pliant et un crayon de maçon.*

Le choix de la pierre

La pierre choisie par Éric Rebaud est le calcaire plus ou moins dur, extrait de carrières de Massangy, près de l'Isle-sur-Serein, de la Grosse Borne, près de Donzy ou de Champcelée, près de Cosne-sur-Loire.

Le marteau-taillant : une " hache à pierre " ▼

Il utilise également trois qualités de pierre des carrières Sauvanet, la Malvaux, la plus tendre, la Garchy, d'une dureté moyenne et la Verger, la plus dure. Les blocs de pierre sont livrés à l'atelier présciés pour éviter les chutes excessives de matière.

L'atelier utilise aussi de l'estaillade calcaire tendre du Vaucluse, de la région de Gordes, qu'Éric Rebaud a découvert au cours de sa carrière de tailleur dans le Midi de la France.

Le granit morvandiau est peu utilisé, si ce n'est pour des pièces exceptionnelles comme le monument dédié à l'euro, inauguré à Montreuillon, en 2001. Ce monument a utilisé le granit de la carrière de Montauté qui produit du concassé pour ballast de chemin de fer. En effet, la demande pour ce type de pierre est relativement faible, d'autre part, l'usage d'explosifs dans ce type de carrières de granit ne produit que des blocs très fissurés. Pour être à nouveau utilisable pour la taille de pierre, le mode d'extraction du matériau doit être modifié.

Le travail de la pierre : une école de rigueur et de patience

Le travail de dégrossissage se fait à l'aide de ciseaux dentelés « à grains d'orge » qui retirent beaucoup de matière, puis à l'aide de ciseaux droits. Cette opération appelée « ciselure » permet de ménager l'arête du bloc. Celui-ci peut être alors aplani à l'aide d'un « chemin de fer à dents », sorte de rabot à dents, qui retire beaucoup de la matière en excès, puis par le « chemin de fer droit » qui permet d'obtenir une surface lisse. L'affûtage de ces outils doit se faire très soigneusement tous les mois. Il se fait à la lime, à la pierre ou au touret, machine-outil munie de meules rotatives. Cette opération n'est réalisée par l'artisan que lorsque celui-ci se consacre à la taille du calcaire tendre. En effet, pour les calcaires plus durs, l'affûtage doit être réalisé par une entreprise qui replace des pastilles de carbure de tungstène sur les lames des différents outils.

Le marteau-taillant ou laie permet d'obtenir sur les pierres tendres un « layage » grossier, c'est-à-dire une surface dégrossie, présentant des marques obliques parallèles. Sur les calcaires durs, les excédents de matière sont retirés à l'aide d'une boucharde, marteau à deux têtes dentées en pointes de diamant, d'un ciseau et d'une massette. Ces outils sont chargés de l'histoire personnelle de l'artisan. Éric Rebaud m'a ainsi confié tenir cette massette de son maître de stage, lors de sa formation à Blois. Le ciseau à air comprimé n'est utilisé que pour les surfaces plus importantes.

L'artisan utilise parfois des outils plus récents comme un tour, servant à faire les balustres et les pièces de section circulaire, et une disqueuse. La perce des orifices de grandes dimensions est réalisée à l'aide d'un trépan au carbure de tungstène. L'usage des outils électriques est important même si dans le travail de la taille de pierre, l'outil traditionnel, à main, se révèle irremplaçable.

Dans l'atelier, on trouve aussi une collection de gabarits en zinc, en papier goudronné ou en matière plastique. Cette collection constitue la mémoire des chantiers passés ou des créations présentes. Ces gabarits permettent d'obtenir le profil de corniches, de corbeaux, de volutes, de piétements de table, de balustres. Certains gabarits portent également la graduation et le décor de cadrans solaires. L'élaboration des gabarits comprend un long travail de recherche documentaire lorsqu'il s'agit de restauration ou de pièces importantes comme les cheminées.

▲ *La sciotte en action : c'est en sciant que l'on devient tailleur de pierre.*

Une concession à la modernité : la boucharde à air comprimé. ▼

Une gamme de créations très diversifiée

Notre tailleur de pierre est spécialisé dans la production de modèles uniques. Il produit ainsi des cheminées, des fontaines, des tables d'extérieur, des bas-reliefs, de petites stèles. Il réalise également des entourages de portes et fenêtres, des corniches ou des éviers en pierre. Mais il ne se contente pas de ces objets utilitaires puisqu'il sculpte également des statues. Ces réalisations s'inspirent de modèles ou sont des créations. Pour ses créations, Éric Rebaud s'inspire aussi bien du registre roman que de celui de la période classique. Il recherche à établir l'harmonie entre ses pièces et le style architectural local, ce qui l'a amené à faire des recherches sur l'architecture traditionnelle de la région.

Les délais de réalisation sont assez courts pour ce type de production artisanale, de l'ordre de trois à quatre mois, en fonction de la taille de la pièce et des délais de livraison des

matériaux qui doivent être soigneusement extraits et choisis.

La clientèle est très diversifiée. Elle se situe dans un rayon de 150 kilomètres autour de Mouron-sur-Yonne, pour l'essentiel. Elle comprend des particuliers, mais aussi des chantiers publics. Ainsi, la Licorne bleue a participé à la restauration des baies, du fenestrage et des meneaux de l'église de Lys, près de Tannay, en collaboration avec le vitrailliste Sylvain Bourrelet en 2004 et au chantier du monument de l'Emeraude à Corbigny. L'atelier a également été sollicité pour la restauration des corniches d'un château de l'Allier.

L'atelier de la Licorne bleue travaille en collaboration avec des tailleurs de pierre de la région de Nevers, Guy Martin et Jacques Vautrin, pour des commandes spéciales.

Éric Rebaud souhaiterait également développer ses activités en direction des décorateurs de la Côte d'Azur pour des créations. Il a également commencé la production de cadrans solaires, en collaboration avec un astronome installé à Montreuillon pour les graduations horaires et pour le réglage du gnomon.

Un véritable travail d'équipe pluridisciplinaire est donc constamment présent dans l'oeuvre d'Éric Rebaud.

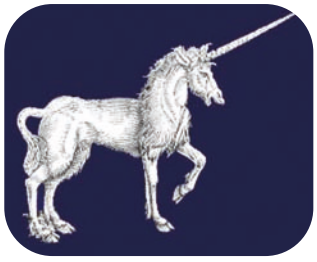
L'atelier de la Licorne bleue est également ouvert à des projets de mise en valeur des métiers d'art comme des visites d'apprentis ou des visites pédagogiques sur rendez-vous, démarche qui s'insère parfaitement dans le projet de développement local.

Cette démarche originale permet une diversification intéressante de l'économie locale. Elle mérite pleinement d'être soutenue et nous lui souhaitons une réussite durable.

Quelques réalisations d'Eric Rebaud

Je tiens à remercier Éric Rebaud pour la gentillesse de son accueil et la collaboration qu'il a bien voulu m'apporter lors de l'interview et du reportage photographique de son travail.

Les Grands Moulins
58800 MOURON-SUR-YONNE
Tél. : 03 86 22 48 64
Site Internet : www.licorne-bleue.com
Courriel : e.rebaud@free.fr



La licorne bleue de Dürer